

# LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ  
ET  
VOUS TROUVEREZ.

Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 frs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

3ème Année

- Février 1960 -

Mensuel

N° 23

## CREDULES ET INCREDULES.

"La Science est tenue, par les éternels principes de l'honneur, à regarder en face et sans crainte tout problème se présentant à elle".

Sir William THOMSON.

Nous avons déjà mis plusieurs fois l'accent sur le fait indéniable de la véritable myopie intellectuelle, qui tout au long des siècles a été le fait d'un grand nombre de scientifiques, vis à vis de découvertes que d'obscurs pionniers mettaient à jour dans les domaines les plus divers; nous avons illustré cela de faits précis.

Mais le fait pour un homme de science d'avoir pour ligne de conduite "de ne rien nier a priori", n'est pas suffisant, car un danger guette celui qui s'en tient à cette position. Le complément logique et indispensable de l'attitude intellectuelle de celui qui n'a d'autre but que la recherche de la Vérité, doit être "de ne rien affirmer sans preuves".

Si la tyrannie des préjugés est une puissante force d'inertie, un frein, un obstacle sur la route des idées nouvelles et de la vérité, il ne faut pas, sous prétexte de progrès, remplacer une incrédulité bornée, sans fondement, par une crédulité naïve et irraisonnée.

Nous savons qu'il est parfois difficile de se tenir à égale distance de ces deux tendances, de faire sortir des ténèbres telle ou telle vérité, car elle gêne toujours bien des intérêts humains, et l'homme intolérant l'affuble à son gré de tel ou tel travestissement; si bien que pour découvrir son véritable visage, il faut procéder à de nombreuses recherches et vérifications.

N'ignorons pas non plus que nous vivons au sein d'un Univers dont nous ne connaissons que peu de choses; des inconnues fantastiques nous environnent, d'immenses points d'interrogation se dressent devant nous; nous balbutions tel un petit enfant, et cette prise de conscience est bien propre à rabattre notre fol orgueil de terrien; de nombreux problèmes nous dépassent, ce que nous savons est comparable à une goutte d'eau au sein de l'océan ! Notre humanité est jeune, n'a pas encore atteint sa maturité, sinon elle n'aurait pas un comportement aussi extravagant; songeons simplement à ce genre humain divisé en de nombreux troupeaux, qui périodiquement se ruent les uns sur les autres, sans autre résultat que celui d'accumuler

des ruines, des larmes et du sang !

Mais malgré la petitesse intellectuelle des hommes les plus lucides d'ici-bas, comparée au gigantesque inconnu qui nous entoure, nous savons que dans bien des domaines des lumières peuvent éclairer la route des hommes. A nous de veiller à ne pas les mettre sous le boisseau. Avançons pas à pas, ne rompons pas l'équilibre de peur de tomber soit dans une crédulité outrancière, soit dans une incrédulité bornée, car ces deux alternatives sont en perpétuel mouvement de balance. Le meilleur moyen de maintenir au départ cette constante, c'est d'aborder tout problème dans un esprit de sincérité, de recherche pure de la Vérité quelle qu'elle soit, en dehors de tout dogmatisme scientifique ou autre.

Que ceux qui parfois nous jettent la pierre, sachent que nous ne prétendons nullement à l'infaillibilité; le domaine que nous prospectons est du reste limité et nous ne défrichons que ce qui est à portée de nous; nous espérons tout de même avoir le mérite de ne mêler aucune idée préconçue à notre tâche, ni surtout aucun intérêt particulier. Et lorsque nous abordons une question qui nous pose un grand point d'interrogation, nous croyons être dans la bonne voie en disant avec l'illustre Camille FLAMMARION : "Ne nions rien, n'affirmons rien: observons impartialement. C'est peut-être la position la plus difficile à tenir dans cet ordre de choses. Pour moi, je prie ceux qui seraient tentés de m'accuser soit de crédulité, soit d'incrédulité, de ne pas le faire à la légère, et de ne pas perdre de vue que je me tiens constamment sur mes gardes : JE CHERCHE".

---

#### LES FOSSOYEURS DU PROGRES. (suite)

Les Mandarins contre les Pionniers de la Science.

par Auguste LUMIERE.

Voici la suite des extraits du remarquable ouvrage du regretté savant Auguste LUMIERE "LES FOSSOYEURS DU PROGRES"; cette publication a été possible grâce à l'autorisation qui nous a été donnée par son fils, Monsieur Henri LUMIERE.

#### Les Novateurs Inconnus.

A côté des novateurs dont nous nous proposons de retracer les infortunes et les vicissitudes, il en est d'autres qui demeureront à jamais ignorés, parce qu'ils n'ont pas insisté sur leurs découvertes. Certains ont voulu soumettre leurs idées ou leurs inventions à des personnages haut placés, considérés comme les plus compétents en la matière, et ceux-ci les ont éconduits et découragés.

C'est ainsi que SILBERMANN, préparateur de POUILLET, ayant inventé la galvanoplastie, soumit les résultats de ses travaux à son patron qui le renvoya au laboratoire, en s'écriant: "Mon Dieu, SILBERMANN, laissez donc là ces bêtises et occupez-vous de mes expériences."

SILBERMANN ne s'insurgea pas, son oeuvre était étouffée, et la galvanoplastie, quelques années après, devint une invention anglaise !

Certains novateurs ne se sont pas laissés ainsi abattre: c'est par exemple, WESTINGHOUSE qui, présentant son frein à air comprimé à VANDERBILT, fut simplement mis à la porte par ce dernier qui prétendit ne pas avoir de temps à perdre avec les fous et leurs élucubrations.

Heureusement, WESTINGHOUSE ne perdit pas courage et trouva ailleurs des concours efficaces.

Mais combien de novateurs n'ont su se défendre contre ces ostracismes et ont vu leurs conceptions et leurs espoirs s'effondrer définitivement, sans que leur nom reste attaché en aucune façon à leur œuvre, reprise souvent plus tard par d'autres, avec succès.

On rencontre, d'autre part, des novateurs qui se contentent de décrire leurs recherches dans des publications locales plus ou moins obscures, où elles demeurent enterrées pendant de longues années et même définitivement. C'est ce qui s'est passé, par exemple, pour MENDEL dont les lois générales, présentées à la Société d'histoire naturelle de Brün et insérées dans les numéros du 8 Février et 8 Mars 1865 des Comptes rendus de cette Société, passèrent complètement inaperçues, même des biologistes professionnels et leur auteur mourut méconnu et profondément découragé, avant que sa communication fut exhumée par DE VRIES, en 1900, portée à la connaissance du Monde Savant et incorporée alors dans l'enseignement classique.

Il arrive aussi que des découvertes soient faites par certains auteurs qui les publient dans des conditions analogues et que nul n'y prête jamais la moindre attention; c'est alors l'oubli définitif.

La nécessité, pour le novateur, de poursuivre avec persévérance, la lutte contre la conspiration du silence.

Cette nécessité ressort avec une remarquable netteté d'un cas étudié tout spécialement dans l'ouvrage "Les Ancêtres d'Adam" de Victor MEUNIER.

BOUCHER DE PERTHES, comme nous le verrons plus loin, n'a réussi à faire triompher son idée qu'après vingt ans de lutte opiniâtre, car sa conception se heurtait aux notions dogmatiques d'Elie DE BEAUMONT et de l'Académie des Sciences qui lui opposèrent une résistance acharnée.

Mais avant BOUCHER DE PERTHES, l'antiquité géologique avait été décentrée par ESPER, John FRERE, Ami BOUE, GRAHAY, BREUNER, JOURNAL, DE CHRISTOL, SCHMERLING, JOLY, Mac EVERY, HENRIC, GODWIN-AUSTEN, LUND, AIMARD, DICERSON, et sans doute, d'autres encore; or, les travaux de ces auteurs ont tous été successivement étouffés sous la conspiration du silence organisée autour de tout ce qui paraissait s'opposer au conformisme de l'époque.

Il a fallu toute l'admirable persévérance de BOUCHER DE PERTHES pour vaincre l'inertie, le parti pris et la routine des savants officiels.

Vingt ans de dure campagne en faveur de la vérité, avant de la voir admettre ! Encore fallut-il l'intervention de Sociétés scientifiques anglaises, convaincues les premières et dont le témoignage finit par venir à bout des résistances académiques !

Il est donc indispensable que tout novateur retienne cette leçon péremptoire de l'histoire: s'il ne veut pas que sa découverte tombe dans le néant, il faut qu'il s'acharne à la faire connaître et à la défendre, sans jamais se décourager; il doit multiplier les publications qui s'y rapportent et la présenter sous des formes variées, en la perfectionnant sans cesse; il faut qu'il trouve et qu'il produise, sans trêve, de nouveaux arguments en sa faveur, qu'il prenne, en somme, comme exemple, la belle ténacité de BOUCHER DE PERTHES dont nous relaterons plus loin, les mésaventures. C'est d'ailleurs à la suite d'une longue expérience que nous pouvons nous

permettre de donner ces conseils.

Le Calvaire des Novateurs.

Historique résumé de leurs déboires et des persécutions dont ils ont été victimes.

A l'appui des considérations qui précèdent, nous évoquerons maintenant quelques exemples particulièrement démonstratifs de savants illustres, auteurs de découvertes fécondes en résultats utiles pour les progrès de l'esprit et pour le bien de l'humanité et qui, non seulement n'ont retiré de leurs découvertes ni profits, ni honneurs, mais qui, pour avoir osé s'en prendre aux dogmes régnants, aux erreurs accréditées par des Pontifes ignares ou intéressés, ont été aux prises avec toutes les difficultés que peuvent dresser, sur la route d'un homme de génie, la bêtise humaine, la jalousie, la malveillance ou la cupidité.

Trop heureux, parmi eux, ceux qui n'ont pas succombé à la tâche, condamnés à attendre, dans la tombe, une réhabilitation platonique, après des années de rancœur et de misère.

.. .. .

ABEL Nicolas-Henri (1802-1829): Mathématicien suédois. Mort à 27 ans. Aptitude extraordinaire pour les sciences. Méconnu dans sa patrie, succomba dans un état voisin de la misère. Le gouvernement suédois, réveillé par le cri d'admiration de toute l'Europe devant les travaux d'ABEL, les réunit et les publia aux frais de l'Etat.

ADER Clément (1841-1925): Né à Muret, mort à Toulouse, s'intéressa dès son enfance à l'aviation dont il devint le véritable père. Il fit le premier vol sur un appareil plus lourd que l'air, sans autre témoin que ses aides. De 1890 à 1897, construit et perfectionne différents appareils. En Octobre 1897, au Camp de Satory, près de Versailles, procède au premier vol sur un appareil de 15 mètres d'envergure. Réussit une envolée de 300 mètres.

L'autorité militaire s'en désintéressa.

Faute de ressources, ADER dut abandonner ses recherches. L'élan était donné cependant. L'inventeur eut, non sans quelque amertume, la satisfaction de voir ses conceptions réalisées, mais par d'autres.

Il ne rencontra point les appuis, ni les encouragements sur lesquels il aurait eu droit de compter.

AMPERE André-Marie (1775-1836): Malgré sa situation officielle, sa théorie électro-dynamique rencontre une résistance presque absolue auprès des membres de l'Académie des Sciences.

De tous les membres de cette assemblée, écrit LITRE, FOURNIER a été le seul qui accueillit favorablement les idées d'AMPERE. Et encore FOURNIER était-il de ses amis.

BAKER Henry (1698-1774): Naturaliste anglais qui introduisit la culture de la rhubarbe en Angleterre.

Longtemps avant SPALLANZANI, il avait démontré l'inexistence de la génération spontanée - surtout longtemps avant PASTEUR. Complètement oublié.

BELON Pierre (1517-1564): Un des plus grands naturalistes de son époque. Emprisonné comme partisan de doctrines philosophiques en désaccord avec celles du temps.

Il est assassiné au Bois de Boulogne.

BRIOT Nicolas: Mort vers 1650. Graveur, on lui attribue l'invention du

balancier pour la frappe des monnaies; employé en Angleterre, SEIGUIER eut beaucoup de peine à faire appliquer, en France, le dispositif de BRIOT.

BRUNO Giordano (1550-1600): Rêve de poursuivre l'oeuvre de COPERNIC qu'il trouve incomplète et d'introduire dans le système du monde la notion de relativité d'espace et de temps. Il aperçoit dans les étoiles fixes autant de soleils pourvus de leur système planétaire. Cette vérité scientifique lui rend le séjour dans son pays dangereux; il est emprisonné en 1570, mais bientôt relâché, il part pour la France; il professe la philosophie à Paris avec grand succès. Il va à Prague où il se fait excommunier par les pasteurs de Helmstadt, puis se réfugie à Francfort. Il a l'imprudence de suivre les conseils d'un certain MONSENIGO qui l'attire à Venise et le livre au Saint-Office. Rome le reprend, malgré la protestation de la République de Venise. Durant un procès qui dura six années, BELLARMAIN et SAN SEVERINO essayent vainement de lui arracher une rétractation. Il refuse. Condamné à être brûlé vif, il périt dans les flammes en 1600.

( à suivre )

---

### MAREES SOLAIRES ET GRANDES MAREES.

par "LE RAISONNEUR".

Notre collaborateur nous a fait parvenir l'importante et instructive étude ci-dessous, qui est le complément de sa thèse publiée ici il y a quelques mois, et intitulée "Marée sub-lunaire". Cette découverte nous démontre que le phénomène des marées peut parfaitement s'expliquer par une action mécanique, et sans faire intervenir la moindre et toute hypothétique "attraction". Nous sommes heureux que ce chercheur trouve une juste consécration de ses travaux opiniâtres, dans le fait qu'ils sont pris en considération par diverses sociétés scientifiques, notamment par la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse.

Démontrer que la marée des océans est un phénomène purement mécanique, décollant uniquement des mouvements de notre globe dans la ronde du couple Terre-Lune, sans qu'aucune attraction lunaire y soit pour quelque chose, est bien. Mais pour prouver que l'attraction universelle est un mythe, il faut aussi expliquer les marées solaires et les grandes marées.

La quasi totalité de nos lecteurs reconnaît le bien fondé de nos démonstrations relatives à la marée lunaire. Au surplus, la S.A.P.T (Société d'Astronomie Populaire de Toulouse), l'une des plus importantes de France, et surtout la plus ouverte aux idées neuves, a bien voulu, avec la caution de son secrétaire général, Mr Jean GALY, Professeur de Sciences, reproduire dans son bulletin N° 117 de Décembre 1959, sa thèse de la Marée sub-lunaire.

Déjà, Mr GALY, dans le bulletin N° 413 de Juin-Juillet 59, avait donné un sensationnel article intitulé: "Gravité-Antigravité", qui est un magistral tour d'horizon sur le sujet.

Je conseille vivement, à tous ceux qui, en dilettantes, ont à coeur d'être informés, sans sectarisme, de tout ce qui se fait en astrophysique, de s'inscrire à la S.A.P.T, 9, rue Ozenne à Toulouse, en demandant les bulletins précités.

Comme je le dis plus haut, l'inanité de la prétendue attraction de la Lune, est devenue évidente pour beaucoup.

Pourtant, il en est encore qui demeurent plus ou moins dans l'expectative, en songeant aux grandes marées. Celles-ci se produisant aux équinoxes, il est manifeste que le Soleil y est pour quelque chose, et par conséquent, il leur apparaît difficile de nier l'attraction lunaire, si celle du Soleil doit être conservée.

Ces lecteurs, ou correspondants, ont grandement raison, et leur raisonnement parfaitement judicieux, prouve qu'ils savent peser le pour et le contre.

Eh bien tout de même, qu'ils se rassurent. Il n'y a pas plus "d'attraction solaire" qu'il n'y a "d'attraction lunaire". Ce qui pourtant, n'exclut pas la participation du Soleil dans le phénomène des marées; pas plus que n'est exclue celle de notre satellite.

C'est bien la Lune qui provoque les marées, mais uniquement par la perturbation que sa masse apporte dans le cheminement régulier de la Terre autour du Soleil; et NON par attraction.

Une comparaison, bien propre à déterminer le rôle exact de chacun des astres en cause, est celle du compas. Le Soleil, c'est ni plus ni moins, la pointe du compas. La Lune elle, tient le rôle de la vis qui devrait bloquer solidement le tire-ligne traceur. Mais cette vis est abîmée, si bien que le tire-ligne bouge sans cesse et que le tracé du cercle est tout irrégulier.

Comme vous voyez, le rôle du Soleil est très effacé, mais indéniable pourtant, car, à tout cercle comme à toute orbite, il faut un centre. En fait, pour les grandes marées, le rôle déterminant revient encore à la Terre elle-même, par suite de l'orientation fixe de son axe des pôles en direction de l'étoile polaire. J'y reviendrai plus loin. Uparavant, il me faut vous démontrer l'origine purement mécanique des marées solaires...

Sur cette figure, vous voyez le Soleil, noyau d'un vaste tourbillon, lequel entraîne les planètes à tourner autour de l'astre du jour. Ledit tourbillon, tout en entraînant les planètes dans sa ronde, exerce en même temps sur elles, une force centripète (flèches Fcp), qui les empêche de s'échapper par force centrifuge.

Ceci n'est pas un arrangement ad-hoc, sorti de mon esprit, mais bien une analogie hydraulique, que j'ai dûment réalisé expérimentalement, et qui reproduit si fidèlement le système solaire, que c'est là une forte présomption comme quoi la réalité relève bien d'un mécanisme identique.

Vous voyez, amis lecteurs, que ceci fait déjà table rase de la prétendue attraction solaire retenant les planètes.

Entre cette hypothétique attraction, dont nul savant n'est capable d'expliquer le mécanisme (et pour cause, puisqu'elle n'existe pas), et cette fidèle et concrète reproduction mécanique, MON CHOIX EST FAIT, ET MA CONVICTION BIEN ETABLIE: l'Attraction EST UN MYTHE...

Il est urgent que les scientifiques le comprennent; tous ceux là en particulier qui demeurent abusivement orthodoxes et roulent encore cette chimère dans la naphtaline.

Sur ce schéma du système solaire, la Terre est représentée par un agglomérat de petites boules, représentant sensément les molécules. Et le chapelet qui l'entoure, figure les molécules plus libres, de

l'eau des océans. Ceci, pour vous préciser que l'équilibre (cercle orbital) qui s'établit entre la force centrifuge, dont est douée toute masse en mouvement circulaire, et la force centripète issue du tourbillon, intéresse chaque molécule individuellement. Si, par un coup de baguette magique, la molécule A se trouvait soudain seule, toutes les autres ayant été escamotées, elle n'en continuerait pas moins, en principe, à tourner autour du Soleil, sur le même cercle que précédemment.

Tout ce bloc de molécules, terre et eaux, translationne autour du Soleil à 30 Km par seconde. Mais en outre, notre globe tourne sur lui-même, d'un tour par jour, ce qui à l'équateur, vaut une vitesse giratoire de 0,500 Km à la seconde.

Il en résulte, QU'IL Y A COMPOSITION DES VITESSES de translation et de giration.

La molécule qui passe en A, translationne en réalité à 30 Km + 0,500. Elle va donc plus vite qu'il ne faut pour demeurer sur son cercle d'équilibre orbital, et elle tend à s'échapper suivant F. Heureusement, cela ne dure pas. La giration du globe sur lui-même, entraîne cette molécule loin de A, la composition des vitesses cesse, et la molécule rentre sagement dans le rang. Seulement, toutes les molécules passent à leur tour à la perpendiculaire de A, et font toutes ce saut de mouton. C'est cela qui vaut la marée solaire nadirale.

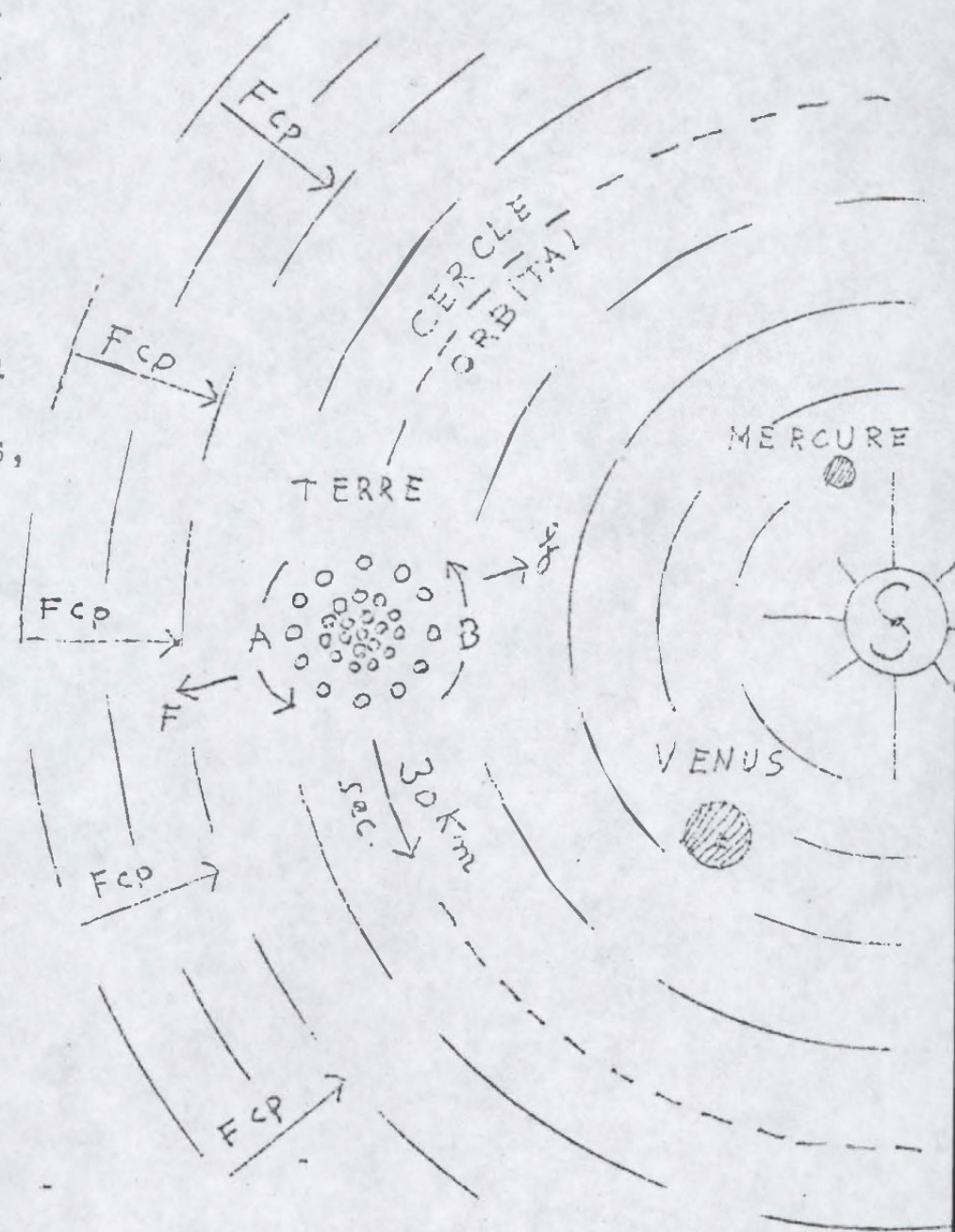
Mais ce n'est pas tout. La molécule de tout à l'heure, entraînée par la giration du globe, passe maintenant devant B. En cet endroit, la giration est à contre sens de la translation. La vitesse giratoire vient donc en déduction de la translation, et la vitesse effective n'est plus que de 29 Km,500.

Notre molécule témoin va donc trop lentement pour demeurer sur son cercle d'équilibre orbital, et elle tend à s'échapper en f, ce qui plus tard l'amènerait à choir sur le Soleil. Heureusement cela ne dure pas. La giration diurne de notre planète l'entraîne loin de B, et la molécule reprend sa place.

Seulement, comme précédemment, toutes les molécules passent aussi devant B, et font toutes ce saut de mouton, ce qui produit la marée solaire zénithale.

Comme vous le voyez amis lecteurs, pas la moindre attraction dans tout cela. C'est uniquement et purement MECANIQUE, autant que parfaitement IRREFUTABLE.

La pesanteur, force centripète elle aussi, qui retient l'eau sur terre, ne gêne en rien ce mécanisme, tout au contraire. L'effet en A et B, amoindrit la pesanteur, donc l'eau se soulève, et d'autant mieux que la pe-



santeur, inchangée dans les autres secteurs, ne demande qu'à refouler l'eau vers A et B, comme cela se produirait entre vases communiquants.

Enfin, il est une confirmation de plus, s'il en est besoin, c'est que le calcul, d'après ce processus purement mécanique, redonne bien les valeurs correctes, comparativement à la réalité.

Je n'ai plus maintenant, qu'à ajouter quelques mots d'explication pour les grandes marées. Vous concevez bien, que l'effet en A et B est maximum à l'équateur terrestre, puisque c'est là le plus grand diamètre possible, et partant, la plus grande vitesse périphérique. Mais la Terre, conservant toujours une inclinaison dirigée vers l'étoile polaire, malgré sa translation autour de l'astre du jour, le rayon Soleil-Terre, au lieu de rejoindre notre globe juste à l'équateur, à la façon d'un manche de raquette par exemple, le pénètre au-dessus ou au-dessous. Par l'hémisphère Nord en été, et par l'hémisphère Sud en hiver.

Il en résulte, que le cercle agissant est plus petit, et l'effet en A et B est réduit d'autant.

C'est seulement aux équinoxes de printemps et d'automne que l'inclinaison terrestre amène le plan de l'équateur bien en bout du rayon Soleil-Terre. Les marées sont alors maximum, et deviennent même "Grandes marées" lorsque l'action lunaire coïncide avec l'action solaire.

Voilà donc bien, l'Attraction, dite Universelle, ce fantôme, enfin chassé de son domaine préférentiel, berceau de sa légende.

Il ne me reste plus qu'à souhaiter, que tous les scientifiques en tirent la conclusion qui s'impose; et que ceci les préserve à tout jamais de toute orthodoxie excessive.

---

### LE TEMPS SE PREPARE SOUS TERRE..... MAIS SE REALISE DANS L'ESPACE.

par Paul BOUCHET. (suite et fin)

Ci-dessous, voici la suite de l'intéressante étude de Monsieur Paul BOUCHET, dont le début a paru dans notre numéro précédent.

En de précédentes études, nous avons indiqué les rapports existants entre l'activité du monde subterrestre dont nous révélons l'activité, avec les phénomènes célestes les plus déterminants des phénomènes météorologiques. Citons dans l'ordre d'importance: Eclipses, Nouvelle et Pleine Lune, conjonctions planétaires, Ascensions droites, d'une planète au-dessus d'un point.

Or, pour comprendre la nature du phénomène qui se produira à une date parfaitement prévisible dans le temps - et pour une part dans l'espace -, il faut admettre l'astrologie et ses enseignements.

L'astronomie seule nous fixe avec une rigoureuse précision sur les coordonnées des mouvements des corps célestes... mais se refuse à admettre quelles incidences peuvent avoir leurs présences, leurs rencontres, leurs oppositions, sur la vie de la Terre et de ses habitants - et ce individuellement ou collectivement.

L'influence de Jupiter en "aspect" avec Mars dans telle constellation plutôt que dans une autre est fort variable.

Ici l'Astrologie Cyclique - dont les principes sont tout différents de l'Astrologie ordinaire, dite "scientifique" nous apporte des tables indispensables à ces études.

L'année est-elle régie par telle influence planétaire ? le Soleil pour 1938-1949 et 1956 par exemple, donne déjà une indication sur l'activité de l'astre précité: Soleil = Chaleur + 4, sécheresse + 3 .

En 1938 elle jouera sur la Vierge - signe maître de l'année dont les cotes sont: chaleur : 1,7 - sécheresse 3,3. Cela nous présageait donc une année chaude et sèche. En 1949, en Lion - signe solaire par excellence, dont les cotes sont : Chaleur 4, Sécheresse : 2,7 une année torride, ce qu'elle fut. Par contre 1956 régie par les Poissons : Froid 5,1 Humidité 3,3 nous donnait par différence: Froid 1,1 - Humidité 0,3.

Voici donc quelques-unes des bases de l'Astro-météorologie cyclique, dont nous proposons les résultats annuels en ces travaux.

Ici il n'est pas question de la présence effective de la masse céleste Lune...Soleil...etc...sur telle ou telle constellation qui apparaît à nos yeux de Terriens comme le décor de fond sur lequel l'astre évolue. Sauf les planètes lentes, comme Jupiter et celles situées plus loin, les autres astres restent un an ou plus sur le fond de cette constellation zodiacale, mais il s'agit d'un ordre évolutif dans lequel 7 influences planétaires (Soleil compris) se succèdent dans l'ordre inverse de leur vitesse par rapport à la Terre - Saturne - Jupiter - Mars - Soleil - Vénus - Mercure - Lune en 12 constellations prises dans l'ordre direct : Bélier, Taureau, etc... Il n'est pas question d'expliquer ici l'ésotérisme de cette combinaison - qui pour n'être pas physiquement réelle, n'en joue pas moins le rôle occulte de Remontoir du Mécanisme céleste.

Et cette fréquence rythmique de  $7 \times 12 = 84$  ans opère aussi bien que les retours météorologiques que sur les faits cosmiques dont nous donnons les prévisions dans notre bulletin.

Est-ce à dire que tout le système Mécanique revient à sa place tous les 84 ans - ce serait faux, car une pareille répétition exacte impliquerait un temps mort au bout de 84 ans - comme si la révolution d'Uranus qui dure ce temps là - régissait le monde solaire.

Imaginons une pendule qui se remonterait tous les 84 ans... jou par exemple. Sauf intervention d'un "animateur" un peu avant la fin du déroulement du ressort, la pendule s'arrêtera le 23 Mars, si elle fut mise en marche le 1er Janvier... Or le mécanisme comporte un élément supplémentaire qui supplée à la carence du ressort primaire, et en prolonge l'action motrice jusqu'à 96 jours (et durant ce temps remonte la pendule). Tel pourrait être le principe d'une horloge perpétuelle - jusqu'à usure.. ou accident extérieur. Ainsi avons-nous pu vérifier par l'exactitude des prévisions 1958, année de Mercure en Taureau, les analogies avec 1789-90 cycle Neptunien de 164 ans et 1862, soit de 96 ans, dernière année Mercure Taureau.

En 1959 - Lune-Gémeaux, nous retrouvons les rapports avec 1791-1792 et 1863...

Ceci pour les retours cycliques qui régissent les grandes périodes. Il y en a de plus longues ! Et la clé des retours périodiques du Temps s'inscrit aussi dans le ciel.

Nous connaissons par le jalonnement des courants telluriques sur notre sol d'Europe occidentale effectué par nos ancêtres au moyen des Dol

mens et Menhirs la fréquence de ces courants subterrestres en notre pays, fréquence différente en d'autres régions soumises aux durées révolutionnaires d'autres planétoïdes subterrestres, dont le système fut exposé dans de précédentes études. Il se conçoit donc que plus on s'éloigne du centre de la sphère terrestre, les couches d'air, de moins en moins denses acquièrent une vitesse plus grande que celles des couches basses, liées au magnétisme terrestre.

Il est fréquent d'observer la marche des couches de nuages sises à diverses altitudes et dont les mouvements ne s'opèrent point dans la même direction.

Les récentes observations faites grâce aux techniques modernes dans la haute atmosphère, vont pouvoir nous apporter la clé d'une nouvelle combinaison météorologique et nous expliquer, peut-être ? certaines anomalies comme celle du beau temps calme qui fut observée en Europe occidentale du 15 Février au 3 Mars - Malgré toutes prévisions de froid et d'intempéries - données dans mon bulletin - et qui du reste, s'accordaient pour une fois avec celles de la Météorologie Nationale.

Quant à moi, qui n'y ai pas trouvé de justificatif dans le passé, je soumets à la réflexion cette simple question : les milliards de poussières radioactives projetées depuis quelques années dans l'atmosphère, n'ont-elles point modifié les fréquences des courants à haute altitude, rompant ainsi le synchronisme des divers mouvements comme une horloge où la grande aiguille ferait plus d'un tour à l'heure.

La tempête atlantique s'arrêtait en Février au large des côtes françaises, et ne les atteignait que le 4 Mars, reprenant ainsi le rythme normal que donnions en Janvier...

Il se vérifie donc que les éléments extérieurs à haute altitude obéissent à un rythme différent de celui des ondes telluriques, et là git encore l'incertitude, cause du pourcentage d'erreurs dans mes prévisions basées sur la fréquence de ces ondes terrestres d'une part et des rythmes célestes de l'autre.

Nous allons donc nous trouver en présence de la solution peut-être prochaine de ce fameux problème de l'attraction des corps dont on s'est plu à attribuer la paternité de la formule à NEWTON.

Or, ce savant n'a émis que l'opinion suivante: "Tout se passe comme si les corps s'attirent", et ce sont ses disciples qui en ont fait un théorème que le maître n'osa réfuter... pas plus que DARWIN qui, pour avoir dit que l'homme et le singe pouvaient avoir un ancêtre commun, fut affublé de la paternité de cet aphorisme : "l'homme descend du singe".

Or cette notion d'attraction, ou force centripète, ne s'accorde point avec l'expérience, facile à réaliser, de la force centrifuge.

Si l'on fait tourner un poids quelconque attaché par un fil autour d'un point, ce poids décrira une orbite de plus en plus large, jusqu'à l'horizontale, et, si l'on peut lui donner plus de fil, s'éloignera au maximum du pivot.

Que l'on coupe ou lâche brusquement le lien, ce poids file-

ra par la tangente au cercle décrit et non point selon le rayon, mais ne retombera pas sur lui.

La Loi de BODE démontre d'après les distances respectives des planètes au Soleil que celles-ci se sont successivement détachées de l'Astre en fusion, et qu'elles s'éloignent progressivement de lui. Leurs distances augmentent géométriquement, c'est-à-dire que la progression double chaque fois. Celle de Vénus au Soleil est le double de celle de Mercure, celle de la Terre double la distance Vénus-Soleil. Mars évolue à une distance double de Soleil-Terre; entre Jupiter et Mars circulent des astéroïdes - débris d'une planète - au double de la distance de Mars, puis Jupiter ... Saturne... etc...

Il n'y a point attraction entre le Soleil et ses satellites. Pas plus qu'entre la Terre et la Lune, mais distraktion dans le sens d'évasion qui est donné à ce mot.

Ce n'est point notre propos d'émettre ici une opinion quant à la formation des astres, planètes ou satellites, mais de constater qu'il existe entre ces masses et certains corps existant sur notre globe une parenté, voire une similitude, qui les rend attractifs ou subjectifs vis à vis d'eux. Cela vaut pour les corps humains, avec leurs Esprits, comme pour les métaux et les plantes... Comme c'est le fait de l'aimant pour le fer.

Toute l'Astrologie tient là-dedans.

On assure que la Lune n'a point d'eau, partant point d'atmosphère... pourtant son influence est indéniable sur les marées et ces grands mouvements aquatiques sur le temps, sur l'organisme - féminin en particulier. Si l'attraction lunaire agissait tellement sur l'eau, la Lune aurait gardé des mers - liquides - depuis son arrachement de la Terre. Or ce fut cet arrachement à notre globe d'un lambeau couvert actuellement par l'Océan Pacifique qui détermina la rupture d'équilibre qui fit s'incliner l'axe polaire de 24°. Arrachement qui fut peut-être dû au choc d'un astéroïde... et de ce fait générateur de ces violents séismes qui engloutirent des civilisations voici des millénaires. On le saura peut-être si des hommes débarquant un jour sur le satellite y découvrent les squelettes géants de nos ancêtres... ou des animaux primitifs.

En tous cas, expliquer le phénomène des marées uniquement par la Lune ne résiste pas à l'examen puisque les grandes marées coïncident, non pas seulement avec la Pleine Lune - mais aussi avec la Nouvelle Lune - c'est-à-dire qu'il ne devrait, par application de la loi d'attraction, pas avoir de marée du tout.

La présence de Jupiter influe également sur l'amplitude des marées, et les conjonctions Lune-Jupiter et Lune-Mars... notamment ont des influences marquées sur le temps.

Le rythme en est donné par la vie interne de Gaëa - la Terre - qui est la base même de toute prévision météorologique ou sismique, mais sa fréquence - et son intensité - sont régis par les radiations concordantes ou discordantes des Corps Célestes qui ont, elles, pour pouvoir d'en déclencher les effets. Et tel est le but de nos études.

N.B. - En ce qui concerne le phénomène des marées, il est évident que les travaux de notre collaborateur "Le Raisonneur" apportent la lumière désirée par bien des chercheurs. Signalons d'autre part que Monsieur Paul BOUCHET publie un excellent "BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES ET COSMIQUES" (le meilleur selon nos contrôles); lui écrire: 40, rue Colonel Fabien à DRANCY (Seine)

VISIONS ET MANIFESTATIONS TROUBLANTES DU SIECLE.

Révélation sur Nostradamus, les Pyramides, les Soucoupes Volantes, et le Retour du Christ sur la Terre.

par Joseph ANDRE.

Voici le début du document annoncé le mois dernier; il fait suite aux deux études précédentes de notre dévoué collaborateur, et qui étaient intitulées: "Les Incertitudes de la Science Atomique", et "Les Inquiétudes de notre siècle".

Dans notre dernier article sur "Les Inquiétudes de notre siècle", nous avons dit que de nombreuses prédictions annonçaient le retour du CHRIST sur la Terre. Et, à ce sujet, nous avons parlé des signes annonciateurs ( que ces prophéties révèlent) qui sont le prélude de cet événement capital pour l'Humanité; ceci a été propagé par des cartes postales éditées en Italie.

Celles-ci contiennent une illustration représentant le CHRIST dominant le Monde et une exhortation à la prière. "Que tous ceux, y est-il dit, qui croient à la Religion, quelles que soient leurs opinions et croyances, récitent en union avec nous, cette prière chaque jour. Elle est répandue depuis la pleine lune de Juin 1952, jour de l'Appel Mondial pour le Retour du CHRIST parmi nous".

Et, au verso, se trouve l'Invocation à la Prière, dont voici la traduction:

"C'est par une étincelle de lumière que vient l'esprit de DIEU,  
"Que la Lumière afflue ainsi dans l'esprit des hommes  
"Avec cette lumière descend sur la Terre.  
"C'est par une étincelle d'Amour que se manifeste le coeur de DIEU,  
"Que l'Amour afflue dans le coeur des hommes !  
"Puisse le CHRIST revenir sur la Terre :  
"Qu'importe, car la volonté de DIEU est connue, (I)  
"Qu'une intention guide les desseins des hommes,  
"L'intention, que les Grands du Passé ont connue, était servie  
"Se détourne de la Plénitude de l'Amour et de la Lumière !  
"Puissions-nous fermer la porte derrière laquelle réside le Mal  
"Pour que la Lumière, l'Amour et la Puissance en la plénitude divine scit rétablie sur la Terre !

Ces cartes sont éditées par P.BATA, 23 via G.d'Arezzo à Rome en Italie. Un aimable correspondant nous en a prêté une, ce qui nous permet de mettre ce texte sous les yeux des lecteurs de "Lumières dans la Nuit".

Or, dans les prophéties, écrites et adressées au Roi, le 27 Juin 1558 par Michel NOSTRADAMUS, il semble, comme l'affirmait mon regretté savant confrère Jean Sylvestre MARTIN, que ce Retour du CHRIST, comme celui du Grand Monarque, qui serait son bras droit, ait été prévu par le voyant de Salon. "C'est au moment, nous dit-il, de la plus grande conflagration entre l'Occident et l'Orient dressés l'un contre l'autre, dans une lutte fratricide sans issue, que surgira soudain au moment où on s'y attendra le moins, le Sauveur de la civilisation."

Est-ce les deux blocs U.S.A-U.R.S.S ? Ou ne serait-ce point plutôt les "Gog et Magog" de la Vision Prophétique de l'Apocalypse de Jean (Chap. XX versets 7 et 8, comme le fait remarquer J.S.MARTIN) ?

Il nous fait comprendre que ce Grand Monarque, ce Roi universel, apôtre du CHRIST, rétablira la Paix et "renouvellera un véritable âge d'Or" et, cette prédiction de NOSTRADAMUS, est conforme, nous dit-il, au rêve prophétique de Victor HUGO, dont il écrivit le récit en Mai 1867 dans son exil de Hauteville House !

Ceci nous fait penser que la "Chambre du Roi" de la Grande Pyramide, dénommée "Salle de la ronde des Nations" pourrait bien devenir aussi celle du Jugement et de la Purification des Nations dès que nous dépasserons la Plan d'Harmonie divine et sortirons du coffre. Et J.S.MARTIN nous dit aussi que: "le CHRIST (-Ounnefir - Osiris) : Maître de la Mort et du Tombeau, aidera l'Humanité, sa Mère, à se relever, afin de pouvoir avec sa dextre bénéfique l'absoudre et la bénir, pour que l'œuvre de la Rédemption s'accomplisse....."

Ainsi J.S.MARTIN me faisait savoir dans sa lettre, qu'il croyait aux signes annonciateurs, et à la deuxième venue du CHRIST. Il y a eu, en effet, depuis la deuxième grande guerre, des signes dans le ciel, dont les plus troublants sont les aurores et les soucoupes volantes. A notre avis, ces dernières ont un rôle immense car elles sont chargées de la Police de l'Espace, et elles reparassent souvent sur la Terre et la surveillent, prêtes à agir en cas de conflit ou d'évènement grave au point de vue cosmique, car il est certain que les explosions atomiques des humains les intriguent. Sans doute ces êtres extra-terrestres pourraient faciliter la venue du CHRIST sur la Terre, comme nous l'avons dit.

Or, parmi les évènements bizarres ou anormaux qui se produisent de temps à autres, nous avons noté, cette brillante lueur qui apparut au-dessus du Golfe du Mexique au cours du tremblement de terre d'Août dernier. Elle me fait songer à celle dont parle Jules VERNE dans le "Maître du Monde" et à mon avis elle est due à un affaissement de terrain sur une grande étendue, ce qui a libéré des gaz volatils radiants, qui en contact avec l'atmosphère ont provoqué cette lueur semblable à celle d'un météore. Comme phénomènes rares, il y a aussi ces arbres qui fleurissent hors de leur saison, où qui portent des fruits d'une autre espèce que la leur, comme ce prunier de Mancsque qui produisit des fraises au lieu de prunes. La nature est vraiment fantasque. Ce prunier, planté depuis plusieurs années ne se développait pas normalement, mais dès qu'il fit trois vigoureuses pousses, des fraises poussèrent aux endroits des bourgeons, sans feuilles. Le prunier de M. LUCCHINO, selon un expert agronome, offre un phénomène unique dans les annales de l'agriculture.

En Janvier 1958, on observa à Kiruna et Malmerget et dans l'extrême Nord de la Suède et de la Norvège de la neige complètement rouge au moment même où des perturbations se produisaient dans les communications télégraphiques dues, sans doute, à une forte activité magnétique liée à une immense activité solaire. Dans le centre de l'Europe on a trouvé des poussières provenant du Sahara; mais ce qui est encore plus curieux, ce sont les pluies d'insectes qui nous ont été révélées par l'Histoire, et dont la plus récente s'est produite dans l'Ardèche au début de Septembre 1959, où une pluie d'éphémères a obstrué une route. Ce fait assez curieux a été relaté ainsi par les journaux: "La circulation à Pont-de-Lanas a été bloquée vendredi soir 4 Septembre 1959 par des myriades d'éphémères (petits insectes ailés), qui ont interrompu toute circulation pendant plusieurs heures. Les pompiers ont dû dégager la route en projetant plus de 10.000 litres d'eau sur les insectes, qui recouvraient une surface de 50 mètres de long sur 40 de large, et fermaient sur la route une couche épaisse de 20 centimètres".

De tels évènements se sont produits au cours des temps écoulés,

